

C'est pas grave...

Spectacle de
clowns

Je m'adapte!

Par la
Compagnie Nébul'airs

Mise en scène
Vincent Aubert

Lumière
Serge Kowalski



vendredi 8 février 2019 à 20h
samedi 9 à 20h
dimanche 10 à 17h



Salle communale de Presinge
chemin des Cordonnières 7
Parking à l'entrée du village

Entrée libre - chapeau à la sortie
Verre de l'amitié à la fin du spectacle

Info 079 351 01 46



C'est pas grave...

Spectacle de
clowns

Je m'adapte

Compagnie Nébul'airs

Lola Chignole Véronique Miège
Alberto Pierre-Louis Chapuis
Chou Plume Nadia Métral
Xylomètre Xavier Magnenat
Zarbette Elisabeth Métral
Pollux Jean-Paul Gaillard



C'est pas grave, je m'adapte !

Il faut vraiment être fou pour vouloir faire clown au XXI^{ème} siècle !

D'un côté, le monde devient lisse, normalisé, policé, englué dans une doxa tout terrain, tout le monde sait ce qu'il doit penser, ce qui est juste, ce qui est faux...

De l'autre il y a les extrémistes de tout bord, des migrations tout azimut, la glace qui fond, la pollution qui explose, des armes qui se vendent...

Et il se trouve des individus, qui au milieu de toute cette préoccupation civilisée, se permettent d'être clowns ! De jouer au clown ! De rire ! De s'esclaffer ! De ne pas prendre en compte une soi-disant réalité ! De se fichier de l'évidence !

Eh bien ces clowns ont raison ! Ils ont raison de ne pas avoir raison. De regarder le doigt alors qu'il faudra voir la lune. Ils ont raison parce qu'une seule chose les préoccupe : l'humain !

L'humain est la seule valeur du clown, c'est son outil de travail, c'est la seule chose qui reste quand tout est tragique à force de futilité, quand les repères ne sont plus que virtuels, quand la pensée se fait mondiale.

Le clown travaille le rire, l'étonnement, la souffrance, l'envie, le désir, la joie. Il est, en-dehors de toute tendance, à la recherche d'un bonheur fou et dévoile notre puissance à nous passer de tout, sauf de ce qui fait l'humain et la vie : le regard, les sentiments, les désirs.

« L'homme est le seul dans la nature à vouloir plus que survivre » disait Philippe Rahmy.

Et le clown fait de vivre un métier. Peut-être le seul métier d'homme !

Sous un titre en forme de boutade, le clown déclare que malgré toutes les modes, toutes les techniques, il saura être toujours lui-même, pleinement lui-même et de rajouter, en toute circonstance « C'est pas grave, je m'adapte ».

Vincent Aubert

